

tions pseudo-philosophiques, n'a pas été créé sans but : une mission, un rôle spécial lui furent assignés dans l'harmonie universelle du plan divin.

Regardez les globes célestes, voyez ces astres multiples qui roulent majestueusement dans le vide, qui obéissent à des lois, qui ornent le firmament, qui embellissent la terre, qui proclament, avec une force éclatante, la puissance de leur Créateur, qui chantent sa gloire et exécutent ses volontés.

Tout, en effet, dans la nature est nombre, harmonie, poids, mesure et cadence. Et l'homme serait jeté dans l'espace avec moins de prérogatives que les créatures inanimées !

La plus petite molécule d'air a sa force prépondérante sur la terre, et l'homme n'en jouirait point !

L'infiniment petit a ses fonctions déterminées, et l'homme ne les aurait pas !

L'étincelle électrique serait assujettie à des lois spéciales, et l'homme serait abandonné à un hasard imprévoyant !

Le ver vit pour la mouche, celle-ci pour l'oiseau, la fleur pour l'abeille, le serpolet pour l'agneau, et l'homme ne vivrait pas pour Dieu !

L'énoncé seul de cette proposition en démontre, en l'absence même de toute évidence, son absurdité absolue, son inanité radicale.

Donc, comme l'enseignent les livres sacrés, l'histoire, la tradition, la raison et la foi, l'homme, la société, les nations furent créées par Dieu pour retourner à leur Auteur ; leur but est donc strictement défini, leurs attributions parfaitement déterminées, leur mission clairement assignée.

Hélas ! à l'origine même, l'âge d'or ne dura guère ; la chute adamique assombrit les espérances du

ciel et illumina même les sombres profondeurs de l'enfer ! Pour la deuxième fois, le mal venait de se dresser contre Jéhovah !

L'orgueil perdit Lucifer ; car ce crime s'attaque directement à Dieu ; la désobéissance d'Adam lui valut un Rédempteur ; car, son péché n'était que de la faiblesse.

Pour s'interposer entre le courroux du Père Céleste et la prévarication du père du genre humain, le Verbe divin prépare, par des voies mystérieuses, les événements du monde pour la venue de l'Homme-Dieu.

Ainsi rien n'est fortuit, rien n'est accidentel, rien n'est dû à l'imprévu dans la première descente de Jésus-Christ ici-bas. Tout au contraire est préparé, déterminé, coordonné, statué dans les desseins célestes ; tout est annoncé par les prophètes, oracles inspirés des volontés du Très-Haut, par les signes extérieurs, par l'accomplissement des catastrophes prédites.

Les nations jouent un rôle considérable dans la préparation de ce drame unique le plus grandiose, le plus bienfaisant, mais aussi le plus sombre, le plus abominable et le plus sanglant qui fut jamais. Et cette action des peuples leur avait été spécialement assignée.

Telle est la tradition, tels les enseignements de l'histoire, telles les déductions de la foi.

Voilà, messieurs, ce que corroborent et la science moderne, et les poètes païens, et les écrivains actuels, et les historiens anciens, d'accord avec la croyance de tous les peuples et les données de la Genèse.

La Genèse, messieurs, œuvre extraordinaire dans laquelle nous contemplons les événements célestes et les annales de la terre et analysons les secrets de la nature. Par ce livre, le voile qui nous cache Jéhovah se déchire, les